

quels se trouvent quelques pièces destinées à des services secondaires. Les façades (fig. 101) sont banales, entièrement en briques, recouvertes d'enduit. Aucune raison ne justifie la saillie qui coupe en deux le corps du bâtiment principal.

*Écoles gratuites* <sup>1</sup>.

(Openbare scholen.)

Voici un dernier exemple d'école urbaine. L'entrée des

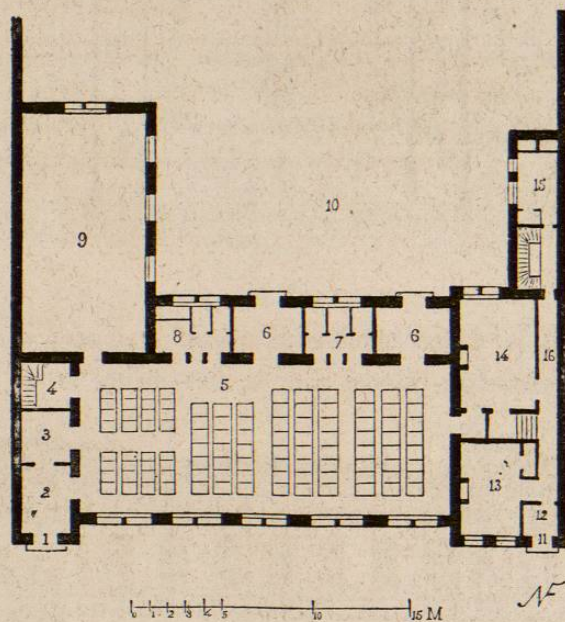


Fig. 102.

- |                          |                                      |                         |
|--------------------------|--------------------------------------|-------------------------|
| 1. Entrée de l'école.    | 7. Privés des filles.                | 12. Vestibule.          |
| 2. Vestibule.            | 8. Privés des garçons.               | 13. Cabinet de travail. |
| 3. Dépôt.                | 9. Gymnase.                          | 14. Salle.              |
| 4. Escalier du sous-sol. | 10. Cour.                            | 15. Cuisine.            |
| 5. Classes.              | 11. Entrée du logement du directeur. | 16. Dégagements.        |
| 6. Vestiaires.           |                                      |                         |

enfants est la même pour les garçons et les filles. Le vesti-

1. *Prensengracht*, M. de Greef, architecte.

bule et le vestiaire ont une surface insuffisante; il faut traverser la classe (fig. 102) pour arriver au gymnase commun. Les privés s'ouvrent directement sur la classe; ils sont distincts pour chaque sexe. La classe a 150 mètres et contient 170 enfants; chaque enfant occupe donc environ 0<sup>m</sup>,90 de surface, situation préférable aux précédentes et due à ce que les élèves sont en partie assis sur des bancs à une place. Les groupes sont ainsi disposés : un groupe de 48 garçons, un groupe de 48 filles, un groupe de 42 garçons et filles, et,

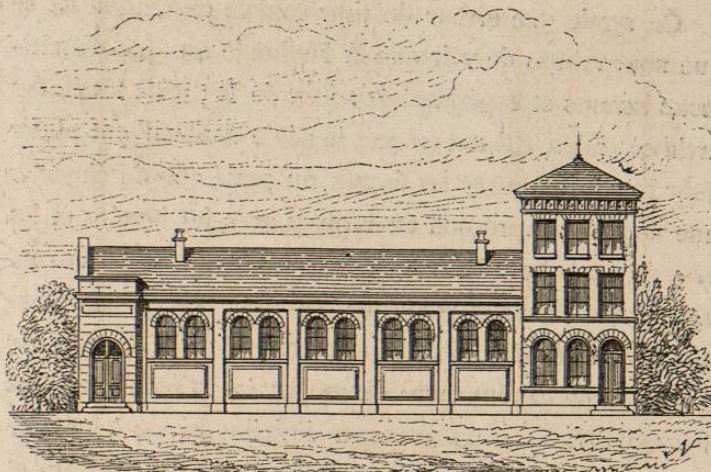


Fig. 103.

enfin, deux groupes de chacun 16 garçons et filles, assis sur des sièges à une place. La classe n'est éclairée que sur la face principale par dix fenêtres donnant une lumière très-abondante, mais malheureusement dirigée dans le dos des élèves. Une porte donne accès de la classe et du gymnase dans une cour placée en arrière des bâtiments.

Les façades (fig. 103) sont sans intérêt; l'importance

donnée à la partie du bâtiment qui contient le logement du maître est due à ce que les étages supérieurs sont occupés par des services étrangers à celui de l'école.

Les différents bâtiments que nous venons de passer en revue suffisent, et au delà, pour montrer où en est l'architecture scolaire dans les grandes villes de Hollande. Elle offre bien plus d'intérêt dans la campagne; là, en effet, elle a conservé ou retrouvé une certaine originalité qui lui manque ailleurs.

Ce serait une erreur de tirer comme conclusion de ce que nous venons de voir que la Hollande manque d'architectes savants et expérimentés : loin de là; mais les études architecturales, suivant en ceci le génie national, ont plutôt pour but de retrouver les formes du passé que de chercher une nouvelle expression en rapport avec les besoins et les progrès modernes. Un des architectes dont nous avons en maintes circonstances étudié les travaux<sup>1</sup>, est de nos jours seulement entré dans la voie naguère ouverte chez nous par les études de l'architecture du moyen âge. Comme tous les novateurs, il a eu ses moments difficiles et ses heures de triomphe; mais ses idées ont marché, il a rallié le public et rassemblé autour de lui de nombreux élèves dont les travaux donnent l'espoir de voir bientôt se transformer les œuvres architecturales des Pays-Bas<sup>2</sup>.

La force de cette nouvelle école réside dans son désir de

1. M. Cuypers, architecte, conseiller du gouvernement pour les monuments historiques.

2. Le nouveau musée d'Amsterdam, actuellement en construction, et dont M. Cuypers est l'architecte, accuse d'une façon incontestable les tendances que nous signalons.

créer, dans sa recherche du nouveau, dans son savoir archéologique et son horreur pour la stérile reproduction des œuvres du passé.

L'archéologie n'est pas un résultat et ne saurait être qu'un moyen; c'est un élément, une partie des connaissances nécessaires à l'architecte. Celui qui se contente de ce modeste bagage reste au-dessous de sa tâche; il sera un restaurateur habile, un savant scrupuleux, mais il ne fera pas œuvre d'artiste, car le propre de l'art est la création. L'œuvre artistique est l'émanation personnelle de l'individu, c'est le fruit de cette semence divine dont la nature a accordé le germe à quelques-uns, germe que l'éducation développe mais ne donne pas, et nous avons tous vu les architectes dont les études et les travaux se sont bornés à des études archéologiques, à des restaurations d'œuvres d'une autre époque, devenir impuissants, incapables de créer, inférieurs à leur tâche enfin.

Revenons bien vite aux écoles rurales.

#### ÉCOLES RURALES.

##### *École rurale pour 80 enfants<sup>1</sup>.*

Nous avons déjà vu (fig. 79) le plan de cette petite école. La façade (fig. 104) a pris un grand développement : la classe, le gymnase se détachent du bâtiment du maître, qui aurait une trop grande importance pour le directeur d'une modeste école de village, si le premier étage de ce

1. M. Haarm, architecte.

bâtiment n'était pas occupé par des services étrangers au service scolaire.

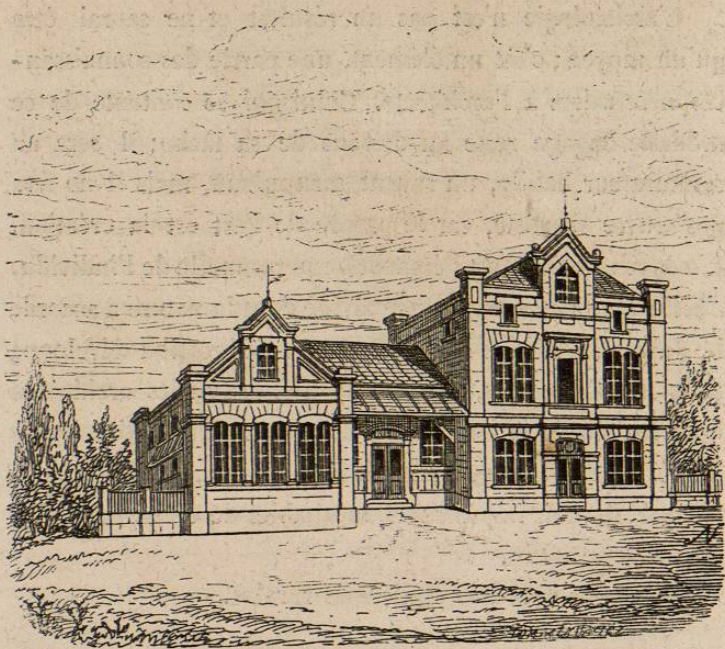
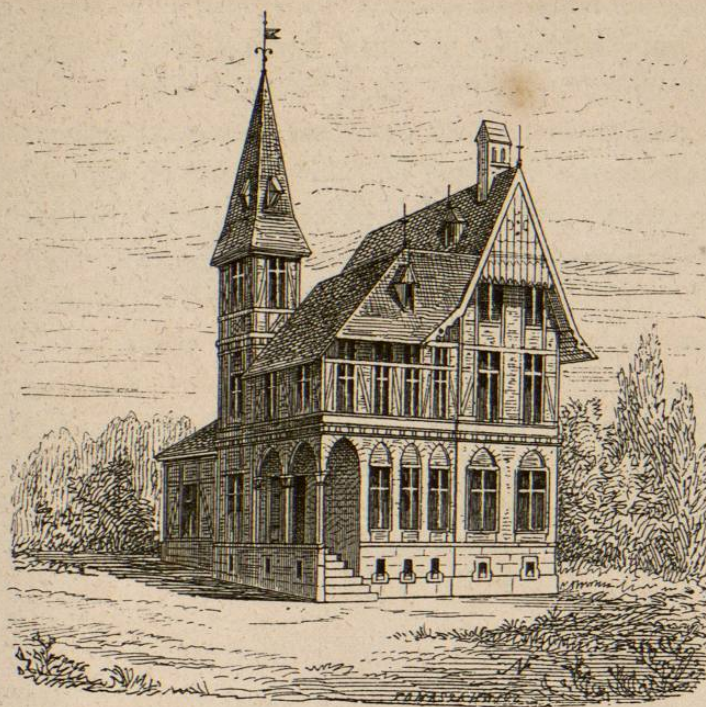


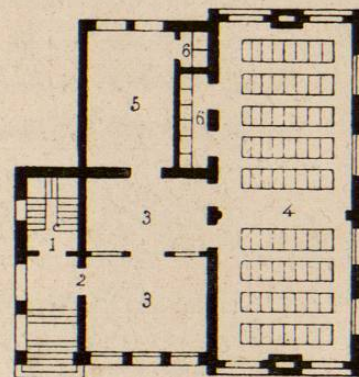
Fig. 104.

*École rurale pour 128 enfants.*

Cette école (fig. 105 et 106) est une des mieux disposées de celles que nous avons passées en revue. L'entrée a lieu sous un porche couvert qui abrite les marches du rez-de-chaussée, exhaussé de 1<sup>m</sup>,60 au-dessus du sol extérieur. Les enfants entrent à droite dans un grand vestibule servant de vestiaire. La classe a la largeur réglementaire de 7 mètres sur 17 mètres de long; elle contient 128 places, chaque enfant occupe donc 0<sup>m</sup>,80. Une cloison mobile sépare les élèves en deux groupes



- 1. Entrée du logement.
- 2. Entrée des élèves.
- 3. Vestiaire. — Vestibule.
- 4. Classes.



- 5. Ouvroir ne montant qu'au rez-de-chaussée.
- 6. Privés, éclairés par le haut.

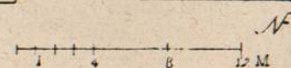


Fig. 105 et 106. — École rurale pour 128 enfants.  
Plan et vue perspective.

de chacun 64. La classe est éclairée de trois côtés. Les cabinets, ouverts directement sur cette classe, sont aérés par une trémie percée à travers le toit. A la suite du vestibule se trouve un ouvroir destiné à l'apprentissage des jeunes filles d'un certain âge. Le gymnase est reporté au fond de la cour. Le logement du maître, auquel on arrive par un petit porche abritant l'entrée, n'a pas de communication directe avec l'école, il est installé au premier étage avec différents services étrangers.

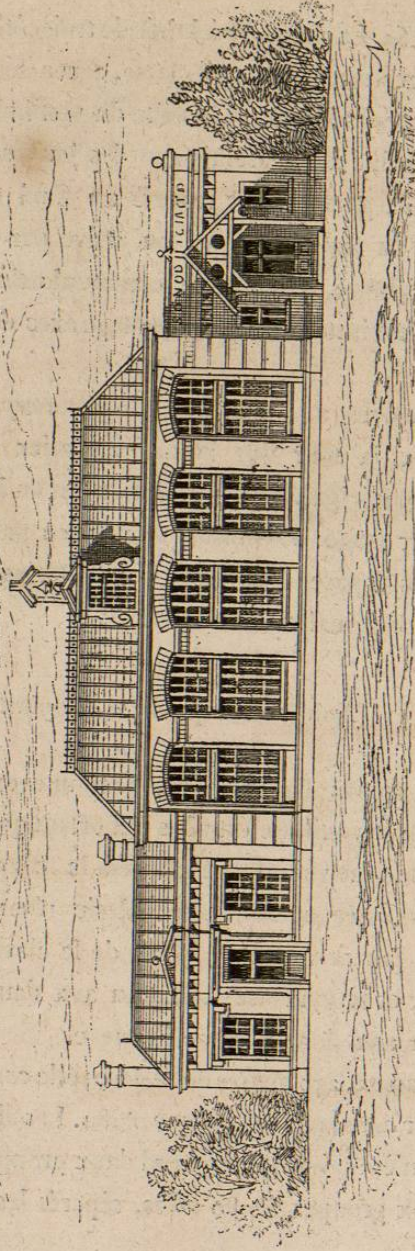
Les façades (fig. 106) sont très-pittoresques et très-mouvementées, la tour qui accuse l'escalier signale au loin l'édifice municipal. La construction est en briques du socle au premier étage; au-dessus, elle est en pans de bois. Les bois laissés apparents donnent à cet intéressant petit édifice un aspect original très-curieux.

*École rurale pour 280 enfants<sup>1</sup>.*

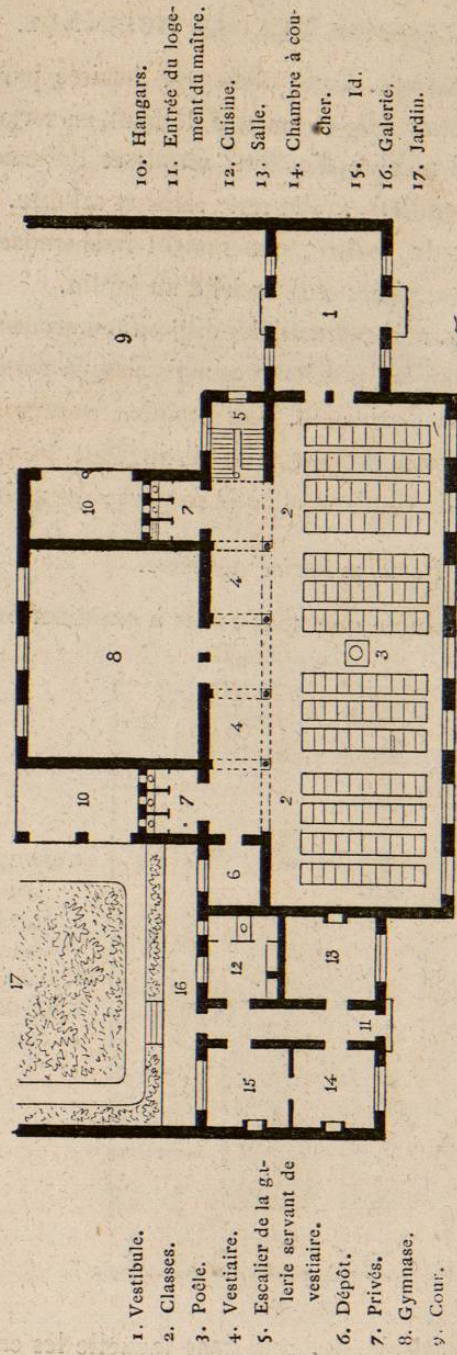
Les garçons et les filles ont une entrée commune (fig. 108); le vestibule est plus important que dans les écoles précédentes. Le vestiaire se trouve à la fois dans la classe au rez-de-chaussée et dans une galerie réservée à mi-étage (fig. 84). Les privés sont séparés de la classe par une anti-chambre, et le gymnase, commun aux deux sexes, s'ouvre sur cette classe dont il forme l'annexe.

La classe a 250 mètres de surface; elle contient 280 places ayant, par conséquent, chacune 0<sup>m</sup>,80. Les élèves sont placés de la manière suivante : d'abord deux groupes de 80 garçons, puis deux groupes de 80 filles, séparés les uns des autres

1. M. Schmitz, architecte.



École rurale pour 280 enfants.  
Fig. 107. — Elevation.



- 1. Vestibule.
- 2. Classes.
- 3. Poêle.
- 4. Vestiaire.
- 5. Escalier de la galerie servant de vestiaire.
- 6. Dépôt.
- 7. Privés.
- 8. Gymnase.
- 9. Cour.

- 10. Hangars.
- 11. Entrée du logement du maître.
- 12. Cuisine.
- 13. Salle.
- 14. Chambre à coucher.
- 15. Id.
- 16. Galerie.
- 17. Jardin.

École rurale pour 280 enfants.  
Fig. 108. — Plan.

par un simple passage. Cette classe est éclairée par cinq très-grandes fenêtres, elle a 7 mètres de haut, en sorte que, malgré le grand nombre d'enfants réunis et l'absence de tout moyen de ventilation, elle reste saine et salubre.

Le logement du maître, entièrement indépendant; se compose de quatre pièces et est suivi d'un jardin.

La façade (fig. 107) reproduit les dispositions accusées par le plan; elle paraît un peu longue, mais chaque partie fait bien connaître sa destination. Les grandes fenêtres de la classe ont une bonne proportion et distinguent bien franchement l'école du vestibule et de la demeure du maître.

*École primaire agricole.*

Le dernier exemple que nous ayons à examiner est une

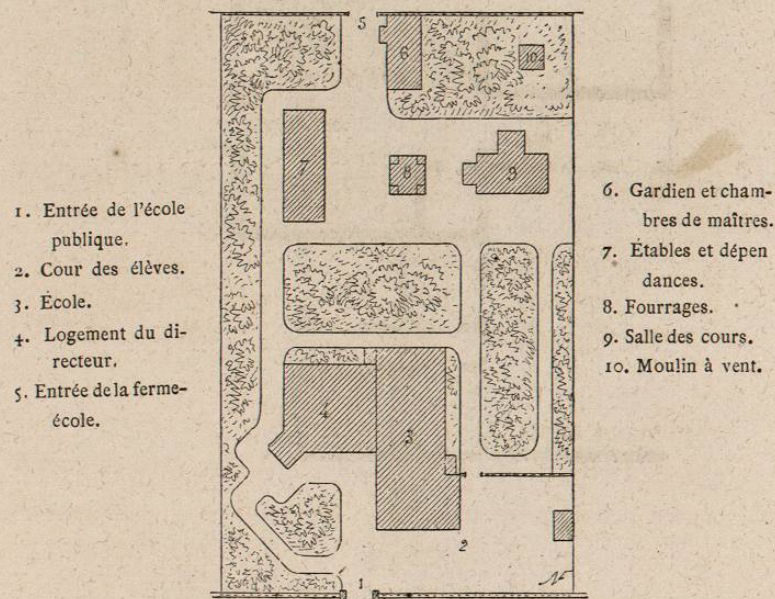


Fig. 109.

école primaire agricole (fig. 109) dans laquelle les enfants

reçoivent l'instruction élémentaire générale et sont, en même temps, initiés aux premiers principes de l'agriculture.

Les bâtiments sont disposés dans une vaste enceinte (fig. 110) et entourés de cours et jardins, avec des pelouses,

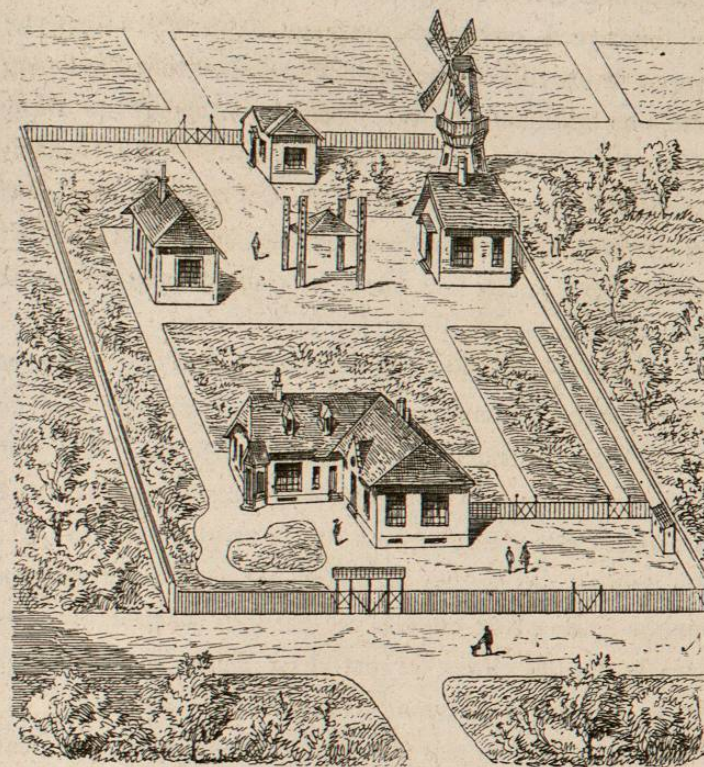


Fig. 110.

des plantes et des fleurs, ce grand charme, ce luxe des maisons de Hollande. La porte principale s'ouvre sur une grande cour; l'école proprement dite est à droite et le logement du maître à gauche; une autre entrée, enfin, ouverte sur un chemin parallèle au premier, donne accès à l'école agricole; ces deux écoles se tiennent l'une l'autre et communiquent ensemble tout en étant distinctes. Près de la porte, une

maison de garde avec deux chambres pour le logement des sous-mâtres qui sont pensionnaires du garde. Un peu au-dessus de la maison de garde, à droite, les écuries, remise, laiterie, porcherie, etc... En face, un abri pour le fourrage, abri dont la couverture est mobile et qui, suivant la quantité de fourrage à protéger, s'élève ou s'abaisse à volonté au moyen de chevilles enfoncées dans les montants. De l'autre côté, une salle pour les leçons; enfin, en arrière, se dresse le moulin à vent dont le rôle est si multiple dans les habitations hollandaises, qui tout à la fois amène l'eau dans les jardins, la distribue dans la maison, l'épuise en cas d'inondation, scie le bois, moud le grain et égaie un peu la campagne de son gai tic-tac.

L'école primaire, dont nous voulons plus spécialement nous occuper, comprend une classe et un logement de maître placés tous deux au rez-de-chaussée (fig. 111); un vestibule un peu trop restreint donne accès au gymnase et à la classe. Cette classe a 7<sup>m</sup>,50 sur 15 mètres, soit 112<sup>m</sup>,50; elle contient 140 enfants occupant, par conséquent, chacun environ 0<sup>m</sup>,80. Elle est éclairée par trois fenêtres ouvertes dans le dos des élèves, et par deux autres percées à leur droite. Les privés s'ouvrent directement sur la classe.

Nous aurons un peu plus loin à revenir sur le logement du maître. Quant aux façades (fig. 112), elles ont un caractère de simplicité agreste qui se comprend à première vue et nous dispense d'entrer à ce sujet dans aucune description.

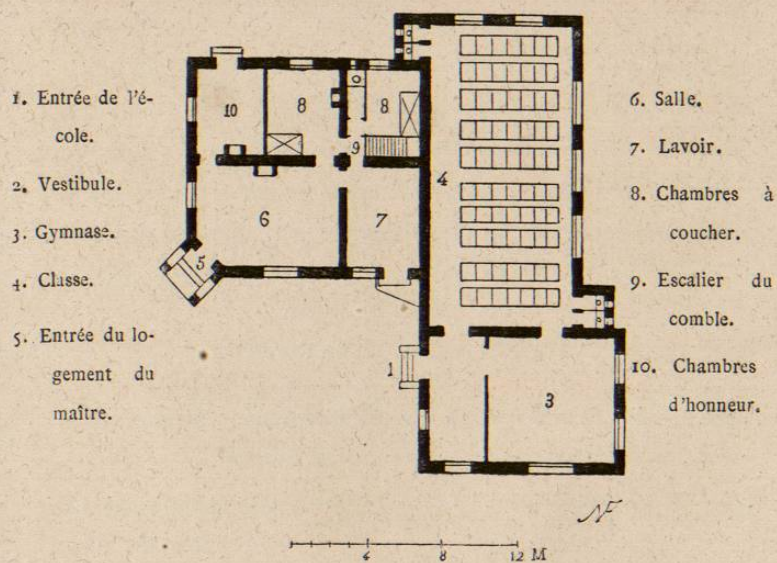
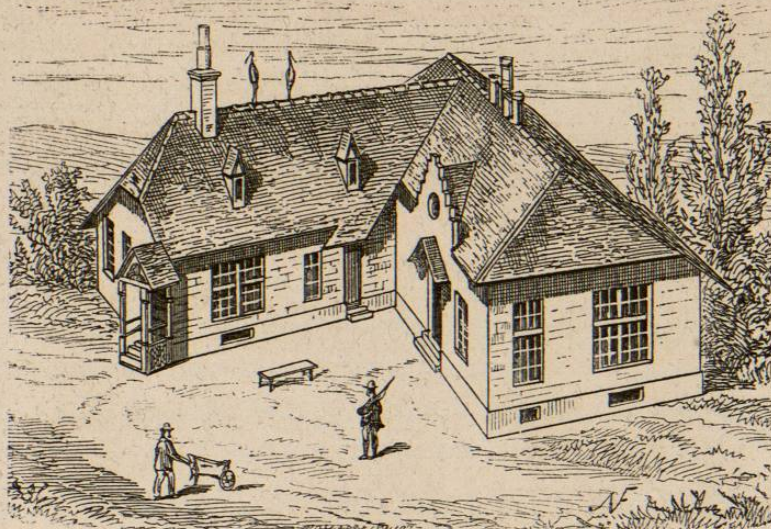


Fig. 111 et 112. — École primaire agricole.